

# L'annonceur: un éducateur populaire

Guy Ross (1918-1972)

Extrait d'une allocution de monsieur Guy Ross prononcée devant le Club Rotary de Rimouski, le 21 octobre 1946.



Avant d'être journaliste, Guy Ross a su explorer avec brio toutes les facettes du métier d'annonceur; à sa «voix» d'annonceur, il a ajouté ses talents de poète, comédien, traducteur et interprète.

(Photo: Marcel Vallée)

Or, pour rester dans ma sphère, et comme nous le conseillent les gens avertis, pour graviter dans mon orbite, je dois nécessairement m'en tenir à la radio qui est mon domaine propre.

Comme les fonctions d'un annonceur sont assez en évidence par le fait qu'il se fait entendre dans bien des endroits, qu'il le veuille ou non, vous connaissez déjà beaucoup de lui. Mais, la plupart s'imaginent que le métier d'annonceur se résume à débiter de façon quelconque un texte qu'on lui présente.

Ce serait là, en effet, une sinécure, s'il n'avait à fournir d'autres efforts et à les coordonner pour produire un travail efficace tant auprès du public qu'il atteint, que du poste qui compte sur lui pour distraire agréablement ses auditeurs comme pour assurer sa propre publicité. Il va s'en dire que la force d'appui de l'annonceur est d'abord et toujours sa voix. C'est elle qui pénètre dans tous les foyers, qui tantôt se fait solennelle et grave pour informer le monde des événements qui surviennent, tantôt ferme et

convaincante pour distribuer les produits du commerçant ou proclamer les vertus de telle ou telle panacée, qui enfin doit se faire caressante et attendrie pour porter à l'amoureuse impatiente le message fournie soumis.

Comme vous le réalisez déjà la voix de l'annonceur ne saurait s'adapter à tant de versatilités sans une préparation constante, soignée, ardue et parfois pénible. La réputation d'une station de T.S.F. repose donc dans une certaine mesure sur la voix de l'annonceur qui s'en sert pour toutes les causes.

C'est dire que ce dernier assume une grande responsabilité. Il lui faut des connaissances et des aptitudes. Les premières peuvent s'acquérir mais les secondes sont innées.

On peut déclarer presque sans risque que l'annonceur, de part sa mission, contribue en quelque sorte à l'éducation du peuple. Car, on sera tenté de lui emprunter certaines expressions, d'apprendre par lui la prononciation de noms de villes ou de mots à connaissances parfois bizarres.

Pour l'annonceur, c'est donc un devoir, je dirais d'honneur de tendre constamment à se perfectionner et à développer chez lui ce qui doit plaire à un auditoire de tout âge et de toute catégorie. Mais, si la voix demeure l'outil-clé de l'annonceur, d'autres activités le sollicitent en dehors du micro; car c'est lui qui doit veiller à la préparation et à la vérification des textes; qui doit voir à ce que soit scrupuleusement suivi l'horaire des programmes fixés; que tous les commanditaires obtiennent satisfaction; et, que passent à leur tour au temps voulu et au moment désiré, sinon exigé, les demandes sans nombre qui surgissent de toutes parts depuis le camp des bûcherons jusqu'à la demeure confortable du mélomane connaisseur.

La préparation et la vérification des textes exigent un travail souvent plus onéreux qu'on ne l'imagine.

Les grandes firmes commerciales doivent vous fournir leurs textes, me direz-vous? Je l'admets, mais dans la majorité des cas, ces textes nous parviennent en anglais et il nous faut souvent fois peiner des heures et des heures pour exposer au public, dans une langue aussi pure et aussi claire possible, les idées énoncées. (...)



Après son passage à CJBR de 1950 à 1953, Pierre Paquette a poursuivi une brillante carrière à Radio-Canada-Montréal.

(Photo: Marcel Vallée)

Satisfaire à la fois tout le public et toutes les classes de la société n'est pas un mince problème et devient, j'oserais dire, une tâche parfois accablante et même pénible. Il ne faut pas oublier que la mission de l'annonceur ne se borne pas à produire au micro, et telle quelle, la voix que lui a conférée son Créateur.

Mais qu'en plus de se partager entre les multiples devoirs précédemment décrits, il doit et ce, tous les jours, s'appliquer à développer ses connaissances personnelles et à mettre au service d'un public difficile et chatouilleux les ressources de son imagination, de son intelligence et de sa volonté. Je vous remercie... ■